

CAMP « AVENTURIER DE LA VIE », JOURNÉE « OSER L'AVENTURE »

Association Fondacio, Pénestin, 2 avril 2007

Intervention de Julien Guerrero – idées clés

INTRODUCTION

Présentation personnelle

Faire participer les enfants :

- ✓ Selon vous, qu'est-ce que l'aventure ?
- ✓ Selon vous, qu'est-ce qu'il y a de bien dans l'aventure ? qu'est-ce qu'il y a d'attirant, de fascinant ?
- ✓ Selon vous, quels sont les problèmes que l'on peut rencontrer lorsqu'on « ose l'aventure » ? Qu'est-ce qui peut venir nous embêter ? Qu'est-ce qui la rend parfois difficile ?
- ✓ Finalement, qu'est-ce que l'aventure peut nous apporter ? Pourquoi avons-nous besoin d'aventure ? (intellectuellement et personnellement)

I. PENSER L'AVENTURE

Préciser que je parlerai surtout de l'aventure « géographique », c'est-à-dire de l'« oser » par le voyage, mais que l'on peut imaginer « oser l'aventure » dans de nombreuses autres situations, en élargissant donc le sens à « oser quelque chose que l'on a très envie de faire mais qui nous semble difficile à réaliser ». (Par exemple : exercer un certain métier si quelqu'un nous dissuade de le faire, composer de la musique, écrire des poèmes, apprendre à bien cuisiner, etc.)

Comment l'idée germe-t-elle dans notre esprit ? Pourquoi est-ce qu'on se dit un jour : « J'ai envie d'oser l'aventure » ? Qu'est-ce qui nous appelle ? S'agit-il d'un appel instantané ou bien d'un appel qui se fait dans la durée ? → Peut-être les deux, mais globalement j'ai l'impression que ce sont les personnes qui ont laissé mûrir leur projet dans la durée qui réussissent le mieux (pas nécessairement en ayant réfléchi à l'aventure précise qu'ils voulaient réaliser, mais en tout cas à un certain idéal de vie qu'ils voulaient suivre). Cependant, rien n'est jamais joué à l'avance. (Un « appel instantané » peut réussir, comme un « appel dans la durée » peut échouer.)

Personnellement : influence des voyages en camping-car réalisés dans mon enfance grâce à mes parents. J'ai grandi dans une famille qui ne craignait pas trop de partir découvrir des endroits nouveaux, des pays nouveaux, j'ai été éduqué un peu dans cet esprit. Mais les gens qui partent peuvent aussi, parfois, être des adultes ayant déjà une vie bien établie, trop établie justement, souffrant de la routine ou désireux de découvrir d'autres modes de pensée.

Parler de la naissance de mes balades et de l'extension progressive de mon « rayon d'action ».

II. PRÉPARER L'AVENTURE

Il est fondamental de toujours bien préparer une aventure, anticiper, prévoir.

Mais pensez-vous que l'on peut toujours tout prévoir ? → Non, donc il y a toujours une part d'imprévu.

Maintenant, imaginons que l'on parvienne quand même à tout prévoir, est-ce que l'aventure resterait toujours aussi intéressante ? → Non, car l'aventure repose justement sur l'imprévu. Sans imprévu, pas d'aventure. On trouve là l'idée de se lever le matin sans savoir exactement de quoi la journée sera faite, et c'est toute la différence entre « partir » et « oser ».

Moralité : heureusement qu'on ne peut pas tout prévoir ! → Mais bien faire comprendre, malgré tout, l'intérêt de préparer notre projet, de la façon la plus fine possible.

Parler plus en détails de mes périples de plusieurs jours.

Pour changer de registre, prendre aussi l'exemple d'un long sentier de randonnée comme le GR10.

III. SE LANCER DANS L'AVENTURE

Raconter en particulier le voyage avec Ginette en Corse, indéniablement le plus beau et le plus réussi de tous ceux que j'ai pu effectuer.

Lorsque l'on se trouve confronté à un problème quelconque, transmettre les messages positifs de Nicolas Vanier (« Au lieu de ne penser qu'à ce qui va mal, dresser le bilan de ce qui va bien, et constater que ça ne va pas si mal. ») et de Maud Fontenoy (« Découper la montagne de la difficulté en de nombreux morceaux plus petits. »).

IV. SAVOIR RENONCER

Parler du voyage avec Ginette vers l'Écosse, où je fus obligé de rebrousser chemin à Londres en raison d'une somme de contraintes qui m'a beaucoup perturbé. Savoir donc reconnaître son échec, l'accepter avec paix et sérénité, savoir faire preuve d'humilité, ne pas s'entêter au risque de se mettre en danger, et puiser le cadeau caché derrière ce renoncement, c'est-à-dire tirer les leçons positives de cette situation a priori négative.

CONCLUSION

L'aventure, c'est bon pour :

- l'esprit (s'enrichir de connaissances, de culture),
- le corps (effort sportif, prendre l'air, s'oxygéner),
- le cœur (bien-être, contact avec l'autre, rencontres, amitié, amour),
- d'une manière générale, la construction de soi. En effet, en allant se confronter au monde extérieur, vous

pouvez voir quels sont vos atouts et vos limites, et ainsi vous apprenez à mieux vous connaître vous-mêmes. Et cela est très important selon moi, afin d'adopter un tempérament serein, un esprit disposé à résoudre un à un les problèmes de la vie.